



Une commensalité grippée par le Covid?

Manger ensemble pendant le confinement

Une enquête sociologique d'Estelle Fourat (CNRS – Iris, EHESS),
Tristan Fournier (CNRS – Iris, EHESS) et Olivier Lepiller (Cirad – MoISA)

Olivier LEPIILLER

Sociologue au Cirad, MoISA - Université de Montpellier



Premier confinement du 17 mars au 11 mai 2020 en France

RESTEZ CHEZ VOUS

 **Restriction ferme des déplacements pour 15 jours.**

À partir du **mardi 17 mars à midi**, sont autorisés, les déplacements :

- ☒ domicile - travail,
- ☒ pour faire ses courses,
- ☒ pour se soigner,
- ☒ des parents qui doivent récupérer leurs enfants,
- ☒ pour aider une personne dépendante
- ☒ brefs à proximité de son domicile (pour promener son chien, prendre l'air...).



Publié par Caly | 18 Mar, 2020

L'enquête

La commensalité

- Partager des aliments en même temps et au même endroit avec d'autres personnes
- Des normes et pratiques au cœur de la régulation de la vie collective
- Une norme forte, particulièrement en France et dans le Sud de l'Europe, même si manger seul tend à être de plus en plus accepté et pratiqué

Comment le confinement a-t-il affecté les normes et pratiques de commensalité?

Comment les normes de commensalité ont-elles résisté – ou non – à la transformation des liens sociaux forcée par le confinement ?

- Enquête qualitative par entretiens téléphoniques pendant le premier confinement en France
- 20 enquêtés (diversité: âge, genre, profession et catégorie sociale, composition du foyer)
- 2 rappels des 24h à J15 et J30 + entretiens semi-directifs



3 grandes transformations des pratiques commensales pendant le confinement

1. Reproduire la normalité: la commensalité de réassurance
2. S'arranger avec les règles: les bricolages de la commensalité
3. Faire avec la lassitude: les revers de la commensalité confinée

1. Reproduire la normalité: la commensalité de réassurance

- **Mimer l'ordinaire**

*« On a l'habitude de sortir souvent au restaurant. Pour son anniversaire, j'ai cuisiné, je l'ai invitée à dîner dans notre **restaurant à domicile** »*

- **Respecter la tradition**

*« [A Pâques, à l'occasion d'un apéritif après avoir cherché les œufs avec les enfants des voisins] C'est la seule fois où nous avons eu des gens, c'était **une occasion merveilleuse** ! »*

2. S'arranger avec les règles: la commensalité bricolée

- **Une commensalité mise en conformité avec les règles de distanciation sociale**
 - « C'était la première fois qu'on faisait un apéritif entre voisins. **Mais en extérieur**, dans la cour de l'immeuble »
 - « Quand on mangeait chez l'un ou l'autre, on se lavait les mains, on se les séchait avec notre propre torchon, on **apportait nos couverts** »
- **Une commensalité en ligne**
 - « Un repas serait trop compliqué. Certains d'entre eux ont des enfants, donc cela demanderait trop d'organisation. Il s'agit juste de se voir, de discuter, de boire un verre, de picorer. Nous garderons **les repas pour la vraie vie !** »
- **Des ersatz de commensalité**
 - « Pendant le Ramadan, d'habitude on se réunit le soir pour manger tous ensemble. Là, mon frère m'a **apporté les pâtisseries faites par ma mère** »
 - « On a créé un groupe WhatsApp pour s'envoyer des photos des plats qu'on faisait. Comme ça, **on les partageait un peu** »

3. Faire avec la lassitude: les revers de la commensalité confinée

- **La commensalité jusqu'à plus soif et le repli individuel**

*« On n'avait jamais bu aussi souvent de l'alcool dans la coloc. C'était un peu comme être en vacances ! Mais je me suis rendu compte que nous ne pouvions **pas continuer à boire comme ça**. Je buvais tous les jours et cela me dérangeait. Et ça devenait cher aussi »*

- **L'overdose de commensalité**

*« [Dans une colocation] Au début, on s'est dit qu'on était pas obligé de manger ensemble. Mais au moment de manger, je n'y arrivais pas. Je ne sais pas... ça m'aurait exclue. Bon quand même après, on était bien **content de se faire des petits repas seulement tous les deux**, de temps en temps, avec mon copain »*

*« Le soir, c'était "non, je n'ai pas faim", ou "non, je ne viens pas, je viendrai plus tard". Ca m'a d'abord embêté parce que je trouve que c'est un moment important, le dîner, on se réunit tous. Mais au bout d'un moment, j'ai commencé à me dire : "Allez, laisse tomber". Alors maintenant, nous sortons les plats de service, ils [les enfants] **se servent eux-mêmes, et ils font ce qu'ils veulent** »*

Conclusion: commensalité et plasticité du lien social

1. Capacités d'**adaptation et de bricolage** du lien commensal
2. Des transformations qu'il faut aussi voir comme des **étapes possibles d'un processus** vécu par un même individu durant le confinement
3. Les rituels du quotidien - comme les rituels commensaux - **régulent** la vie collective et la rendent **prévisible**
 - Mais le lien commensal - comme plus généralement le lien social - **a aussi besoin d'une part d'imprévisibilité et d'informalité** : il s'en nourrit
 - Sans cette part d'imprévisibilité et d'informalité, l'espace de jeu du lien social se réduit → il **perd de sa plasticité** et peut s'étioler, voire se rompre comme un vieil élastique



À plus long terme, quelles conséquences de la quasi-suppression de la commensalité hors-foyer (restaurants, bars, bistrots, cantines, associations...)?

